

certain : mais vraiment : tôt ou tard ils arrivaient tous à une conclusion : et, les uns après les autres, les infortunés conteurs avaient tous la tête tranchée.

Enfin un homme se présenta disant qu'il avait un conte qui durerait toujours, si Sa Majesté voulait bien lui permettre d'essayer. Il fut averti du danger qu'il courait : on lui dit combien d'autres avaient essayé et avaient perdu la tête : mais il répondit qu'il n'avait pas peur, et ainsi il fut amené devant le roi. C'était un homme qui parlait d'une manière calme et délibérée : après avoir bien réglé le temps des repas et du sommeil, il commença ainsi son histoire : " O roi ! il y avait une fois un grand tyran : et désirant accroître ses richesses, il fit la saisie de tout le grain de son royaume et le mit dans un immense grenier qu'il avait fait construire exprès aussi haut qu'une montagne. Il fit la même chose pendant plusieurs années, jusqu'à ce que le grenier fût tout à fait rempli. Il ferma solidement alors les portes et les fenêtres et fit en sorte de ne laisser aucune ouverture.

Mais les ouvriers avaient, par mégarde, laissé un tout petit trou, près du sommet du grenier. Il arriva alors une nuée de criquets qui s'efforcèrent d'atteindre le grain : mais le trou était si petit qu'un seul criquet y pouvait passer à la fois, Ainsi un criquet entra et emporta un grain de blé : ensuite un autre criquet entra et emporta un autre grain de blé : ensuite un autre criquet entra et emporta un autre grain de blé . . . " Il avait continué ainsi pendant environ un mois, excepté le temps du sommeil et des repas, quand le roi, qui cependant était très patient, commença à se fatiguer des criquets et interrompit l'histoire en disant : " Bien, bien ! voilà assez de criquets : nous allons supposer que les criquets ont pris tout le grain dont ils avaient besoin : dis-nous ce qui arriva ensuite. A quoi le conteur répondit avec beaucoup d'assurance : " S'il plaît à Votre Majesté, il est impossible de vous dire ce qui arriva ensuite avant que j'aie raconté ce qui arriva d'abord " Ainsi il reprit : " Et ensuite un autre criquet entra et emporta un autre grain de blé : ensuite un autre criquet entra et emporta un autre grain de blé : ensuite un autre criquet entra et emporta un autre grain de blé : ensuite un autre criquet entra et emporta un autre grain de blé . . . " Le roi écouta avec une invincible patience pendant encore six mois, après quoi il interrompit de nouveau en disant : " O ami ! je suis fatigué de